

Janvier 2012

### L'observation de chenilles du papillon cendre n'est pas toujours synonyme de pullulation et donc d'attaques de papillonite

Des chenilles de papillons cendres (*Hylesia metabus*) ont été observées à **Sinnamary**, en particulier dans le secteur de **Malmanoury**. D'autres chenilles ont été constatées dans les mangroves aux abords du **pont de Roura**. Les papillons devraient sortir aux alentours du **23 janvier 2012**. Ces manifestations constituent une étape normale du cycle naturel des papillons cendres, elles n'entraîneront pas obligatoirement des pullulations. Cependant, par précaution, la Cellule permanente d'Observation et de Prévention de la Papillonite en Guyane (**COPP**) invite les populations à renforcer leur vigilance dans ces secteurs : ne pas laisser les vêtements sécher dehors pendant cette période, baisser les lumières de 19h à 23h, etc.

De plus, la COPP appelle les habitants à participer à la surveillance en contactant les numéros indiqués au verso s'ils constatent la présence de pontes, de chenilles de papillons cendres ou du papillon lui-même.

#### Papillon femelle



60 à 70 mm d'envergure

#### Papillon mâle



40 mm d'envergure

#### Chenilles de papillon cendre en période de pullulations

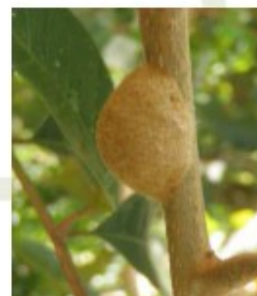


Antenne fine



Antenne large

#### Pontes de papillon cendre



### Un cycle naturel de trois mois...

Le cycle biologique d'*Hylesia metabus* dure **trois mois**, c'est pourquoi les pullulations peuvent survenir quatre fois dans l'année (janvier, avril, juillet et octobre). Il s'écoule une vingtaine de jours entre la ponte et l'éclosion puis cette espèce reste sous forme larvaire (**chenille**) pendant près de 50 jours (lors de cette longue phase, elle passe par sept stades différents), après avoir passé une vingtaine de jours dans sa **chrysalide**, le **papillon** a une durée de vie n'excédant pas une semaine. Le papillon volera ensuite de la tombée de la nuit jusqu'à 23 heures maximum. Une phase de **pullulation** dure environ quatre semaines, les pullulations peuvent être séparées par des périodes de six mois à quatre ans (cf. le cycle en image dans le premier bulletin d'information disponible au lien ci-dessous).

### ... pouvant entraîner des pullulations.

*Hylesia metabus* peut évoluer en nombre raisonnable ou peut constituer des pullulations tellement importantes que l'homme va être affecté par les problèmes que nous connaissons tous. Une présence de papillons cendres ou de chenilles ne veut pas systématiquement dire qu'une pullulation va avoir lieu.

Les indices d'une pullulation prochaine sont les suivants :

- Les oeufs de chenilles sont déposés sur **plusieurs espèces** et pas seulement sur les palétuviers blancs.
- On trouve des chenilles en **plaques de plusieurs milliers d'individus** au pied des troncs (en dehors des pullulations, on dénombre environ 150 chenilles au pied des troncs de palétuviers blancs).
- Les papillons volent **plus tardivement dans la soirée** : 20h en période normale et 23h en période de pullulation.

### Les plantes hôtes appréciées par les papillons cendres

*Hylesia metabus* s'établit préférentiellement dans les mangroves littorales de palétuviers blancs. Cependant, en période de pullulation, nous pouvons aussi le trouver en forêt ou dans les jardins privés et en particulier sur les arbres suivants : noix de cajou, copaya, bois diable, goyavier, mombin fou, pois sucré, etc.

Pour assurer une surveillance efficace et accessible à tous, la COPP invite tout un chacun à contacter le numéro ci-dessous si des papillons cendres sont observés.

La COPP est un dispositif coordonné par le PNRG pour le compte de la Région Guyane.  
Contact en cas d'observation de cette espèce : 0694 20 70 12

[j.dumontier.pnrg@gmail.com](mailto:j.dumontier.pnrg@gmail.com)

Informations supplémentaires : <http://pnrguyane.free.fr/spip.php?Rubrique29>

Bulletin réalisé par le Parc naturel régional de la Guyane, avec le concours de Cronos services

Comité de rédaction : P. GOMBAULD, J. DUMONTIER, J.P. CHAMPENOIS

Comité de lecture : membres de la COPP

Comité de publication : H. SIRDER, J.C. MADELEINE

